

# *Encyclo*

*Revue de l'École doctorale ED 382*

## *Économies*

Pensée critique

## *Espaces*

Politique

## *Sociétés*

Pratiques sociales

## *Civilisations*

**AGNES VANDEVELDE-ROUGALE**

**MALAISE DANS LA SYMBOLISATION. LA SUBJECTIVITE A L'EPREUVE  
DE LA NOVLANGUE MANAGERIALE (2014)**

*Thèse d'anthropologie et sociologie (mention sociologie clinique)  
sous la direction de Vincent DE GAULEJAC. Soutenue le 23 juin 2014  
à l'université Paris Diderot – Paris 7*

**Mots-clés :** discours managérial – émotion – harcèlement moral –  
novlangue managériale – violence secondaire – organidrame –  
souffrance au travail – sujet

Avec l'apprentissage du langage, via une langue, le sujet accède au moyen de représenter son expérience et de partager du sens. Mais la souffrance au travail le confronte à la difficulté de mettre en mots son vécu, notamment émotionnel. Cette recherche explore ce malaise à partir du questionnement de la symbolisation verbale des émotions liées à des expériences de violences psychiques au travail. En précisant le processus d'intériorisation qui constitue le discours managérial en novlangue, elle permet d'éclairer l'articulation entre sujet socio-psychique et langue.

Le discours managérial moderne, développé depuis les années 1970 pour servir la gestion des ressources humaines au sein des organisations économiques, dépasse les frontières organisationnelles et linguistiques. Pour interroger son influence sur le vécu du sujet au travail, une posture clinique inductive est adoptée. Celle-ci, précisée dans la première partie de la thèse, oriente le cheminement et guide les choix théoriques et méthodologiques et l'écriture, dans un va-et-vient entre vécu et concepts pour construire du sens à partir de l'étude de singularités, en mobilisant un référentiel pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales. Le matériau est issu de deux dispositifs de recherche clinique et d'un double contexte linguistique : entretiens individuels en anglais en Irlande et *organidrame* (dispositif groupal reposant sur un jeu de rôles) en français en France. Une approche issue de l'analyse de discours est mobilisée pour son analyse, avec une attention particulière à ce que la parole et les émotions évoquées et

ressenties révèlent du rapport à la langue en général et au discours managérial en particulier.

À partir du constat d'une porosité de la parole individuelle au discours managérial, marquée par la tentative des personnes interviewées de dire et faire sens de leur expérience avec le vocabulaire et la grille de lecture portés par ce discours, est proposée l'hypothèse selon laquelle cette porosité est révélatrice d'un nouveau système symbolique de transmission du sens s'imposant aux sujets, qui infiltre la « langue commune » en s'appuyant sur sa structure et ses mots. Afin de pouvoir regarder ce système symbolique en dépit de la difficulté à le circonscrire, la formule « novlangue managériale » est retenue. Outil de domination symbolique dans le monde professionnel, la novlangue managériale peut être mobilisée par le sujet dans une stratégie de positionnement identitaire au sein d'un groupe social. Mais elle a comme revers la fragilisation du sujet, par sa mise en insécurité linguistique due à son caractère mouvant (où le sens des mots dépend notamment de celui que leur donne la hiérarchie) et à l'intériorisation de grilles de lecture qui incitent le sujet à chercher en lui-même les causes des dysfonctionnements organisationnels qu'il subit. Cette ambivalence de la relation entre novlangue managériale et sujet est étudiée dans les deuxième et troisième parties de la thèse. Puis, la novlangue managériale est étudiée en creux : les quatrième et cinquième parties de la thèse sont consacrées à la verbalisation des émotions hors du formatage par la novlangue managériale, à partir de l'étude de ce qui est énoncé dans les entretiens cliniques comme dans l'organidrame et du questionnement des cadres permettant cette énonciation. Il apparaît que la parole adressée dans un cadre favorisant la narration et le recours à des images permet au sujet de renouer avec la symbolisation de l'expérience émotionnelle et d'ouvrir de nouvelles pistes de signification, notamment par le recours à une mise en mots métaphorique des émotions.

Cette recherche propose un éclairage du processus sous-tendant l'intériorisation d'une langue dominante et de ses effets sur le sujet. La métaphore de l'infection virale est retenue pour caractériser l'intériorisation subjective de la novlangue managériale : de même qu'un virus affaiblit l'organisme infecté en s'appuyant sur celui-ci, la novlangue managériale limite l'autonomie du sujet pensant en limitant ses possibilités de faire sens de ses expériences émotionnelles, notamment celles liées à la violence au travail, en s'appuyant sur les structures psychiques et socioculturelles mêmes de constitution du sujet en tant qu'instance énonciatrice. Confronté à un écart entre son ressenti et ce qu'il peut en dire, du fait du lissage de la verbalisation

des émotions opéré par la novlangue managériale, le sujet peut alors perdre confiance dans sa capacité à symboliser son expérience et dans le pouvoir du langage comme instrument de lien social. Cette dynamique alimente sa fragilisation, en le renvoyant à l'état infantile de dépendance à la parole d'un autre pour tenter de dire et faire sens de ses expériences émotionnelles. La violence au travail, telle que le harcèlement moral, renforce la fragilisation du sujet et peut contribuer à l'intensification du processus d'intériorisation de la novlangue managériale en augmentant la dépendance du sujet à l'égard d'un porte-parole. Mais cette intériorisation ne se fait pas au prix de toute autonomie discursive. Les récits recueillis et étudiés dans la thèse montrent qu'une mise-en-mots de l'expérience émotionnelle hors novlangue managériale reste possible, ouvrant l'accès à d'autres lectures signifiantes. Ainsi, il est avancé que de même qu'un virus peut utiliser les structures d'une cellule sans nécessairement la détruire, la novlangue managériale peut s'appuyer sur les structures de subjectivation du sujet sans détruire toute possibilité d'autonomie discursive. L'exploration de la mise en mots métaphorique du vécu, introduite dans la cinquième partie de la thèse, pourra être poursuivie pour approfondir la compréhension de la symbolisation verbale des émotions et questionner l'imaginaire du néolibéralisme.

# Encyclo

Revue de l'École doctorale ED 382

---

## DOSSIER THÉMATIQUE : « LES TEMPS DE LA RUPTURE »

---

Yohann BARRES, Brice NOCENTI et François REYSSAT

Les temps de la rupture

---

## RUPTURE ET MOUVEMENTS SOCIAUX

---

Gabriela COMAN

Les manifestations de casseroles de 2012 du Québec, mouvement de réparation politique et éveil civique

Aslı TELSEREN

*Occupy Gezi* : Est-il possible de penser une rupture durable ?

Dimitrios KOSMOPOULOS

Aspects de la crise politique en Grèce. Ruptures dans le système de partis politiques et positionnement du personnel politique local : le cas de la région du Pirée, 2009-2013

Federico TARRAGONI

Un corps qui émancipe : pratiques et représentations du corps dans les quartiers populaires vénézuéliens

---

## IDENTITÉS ET RUPTURE

---

Igor FIATTI

La Hongrie, un radeau à la dérive entre l'Est et l'Ouest

Jeffrey TALLANE

Une autre conversion : spiritualité antique et attitude de modernité à partir de Michel Foucault

---

## UTOPIE ET ACTION POLITIQUE : PENSER LES TEMPORALITES DE LA RUPTURE

---

Alice CARABEDIAN

*Le Cycle de la Culture* de Iain Banks : l'utopie hors de l'île

Sébastien BROCA

Ernst Bloch, du temps messianique à l'utopie concrète

Kevin EYBERT

Rompre avec le temps des ruptures

---

## VARIA

---

Corine RENAULT

Une lecture socio-clinique de la normalisation à l'hôpital

